



Sur le versant nord du Pibeste, le Montagnon de la Pale protège une faune et une flore remarquables et cache un patrimoine original de grottes et d'anciennes charbonnières.

Le sentier karstique

DE SAINT-PÉ-DE-BIGORRE

Inauguré fin septembre 2017, le sentier karstique de Saint-Pé-de-Bigorre est le troisième sentier proposé par le Comité de spéléologie de Midi-Pyrénées, après celui d'Aspet, en Haute-Garonne, et celui de Sorèze, dans le Tarn. Nous l'avons testé avec le spéléologue

Jean-Claude Mengelle, spécialiste du massif et cocréateur de la réserve naturelle régionale du massif du Pibeste-Aoulhet, dans laquelle nous évoluons, sur son versant nord. « *Le Montagnon de la Pale recèle une faune et une flore remarquables et protégées, mais il cache aussi un patrimoine original.* »

Le départ, à 620 mètres, est marqué par un grand panneau d'indications. Neuf bornes et panneaux rythment le parcours, appelé aussi « sentier de l'Abbé » en hommage au pionnier de l'exploration locale, l'abbé Bernard Abadie. « *Ce curé hors du commun a découvert plus de 250 cavités dans le massif de Saint-Pé-de-Bigorre.*

Notamment la jonction entre le gouffre du Hayau et la grotte de la Bouhadère et l'orifice du gouffre 109, qui correspond à la deuxième borne de notre itinéraire. » La borne 109 est l'une des 485 bornes installées au XIX^e siècle pour délimiter la forêt de Très-Crouts (les Trois-Croix), vaste de 2 797 hectares. Cette forêt domaniale est gérée par l'Office national des forêts (ONF) et la commune de Saint-Pé, suite à des procès, et surtout au don du vicomte de Béarn en 1281. Dans cette zone Natura 2000, l'ambiance est très amazonienne : branches nimbées de lichens et de mousses pleurocarpes, douglas et hêtres qui se resserrent. On peut même voir la borne 110

sculptée sur un pan de rocher, quelques dizaines de mètres plus loin sur le sentier. L'entrée du gouffre se trouve 15 mètres au-dessus de la borne 109. Attention, car l'orifice où est fixée une barre en fer commence par une verticale de 14 mètres. C'est d'ailleurs devenu une cavité-école. Car sous le couvert végétal de la forêt se trouve un phénomène géologique : un karst. Ce mot slovène désigne un massif calcaire dans lequel les eaux pluviométriques empruntent des fissures pour circuler sous terre et agrandir les cavités en creusant des rivières souterraines.

On parvient à une intersection (630 m). On se rend compte que c'est un itinéraire un peu spécial, qui se divise en trois embranchements. On continue sur le sentier du haut. La borne 3 explique la foye, l'ancienne charbonnière, que les habitants de Saint-Pé-de-Bigorre aménageaient chaque printemps. « *Ce métier de la montagne s'est arrêté en 1918, supplanté par l'extraction de la houille, moins chère et au rendement bien meilleur. L'été, les charbonniers récoltaient de la glace naturelle piégée dans les puits à neige* », explique Jean-Claude. Puis voilà la table de pique-nique, offrant un panorama sur Saint-Pé et l'abbatiale Saint-Pierre. On continue de grimper. On sort sur les prairies de sureaux. La sente se fait étroite, à flanc de pente. Elle parvient à une table d'orientation (720 m, 45 min). On découvre des vallons méconnus, comme la Génie Longue, le cirque de Bat de Haü, la Génie



Ce qu'on a aimé

La possibilité de gagner ensuite le plateau du Mousqué, depuis Saint-Pé-de-Bigorre.





Braque et le massif de l'Araoü. On revient à la première intersection pour tourner et descendre à gauche. Le sentier du milieu mène à la grotte des Coumates (664 m, 1 h 20). Arrêtez-vous pour lire les anecdotes sur les loirs qui ont dégusté le foie gras de l'abbé Abadie et les mésaventures au gouffre du Hayau.

Le sentier serpente ensuite durant 400 mètres dans un paysage remarquable, entre arbres et lapiaz, jusqu'à la Crêque Noële (650 m, 1 h 30). Noële est le prénom de la fille de monsieur Lanoë, un ami de l'abbé Abadie, qui découvrit en 1946 la *crêque*, « la petite grotte » en bigourdan. Celle-ci présente une belle forme circulaire caractéristique. On peut s'y enfoncer sur une dizaine de mètres avec une lampe frontale. C'est un site protégé où ont été découverts des outils préhistoriques datant de l'époque de l'homme de Néandertal. Bientôt, un nouveau sentier permettra



de rejoindre la grotte de la Pale. Mais pour l'instant, il faut revenir sur nos pas pour descendre à gauche vers la grotte de la Bouhadère, du nom du bâton creux utilisé comme soufflet pour raviver les braises d'un foyer. C'est ici un trou souffleur d'air frais en été et d'air chaud en hiver, qui représente la sortie du gouffre du Hayau, trouvée par l'abbé Abadie en 1944. Juste après cette doline, on monte à

gauche pour se trouver devant la grotte de la Pale (2 h 10), avec ses deux entrées. Elle abrite des griffades d'ours des cavernes et des traces de doigts humains. On revient encore sur nos pas pour remonter à la première intersection, où l'on tourne à gauche pour retrouver rapidement le départ (2 h 30). Un parcours remarquablement aménagé.

TEXTE : PATRICE TEISSIERE-DUFOUR
PHOTOS : DAVID ROCHAS

■ accès

Depuis l'A64, sortir à Tarbes-ouest/Lourdes. Prendre la N21 jusqu'à Lourdes puis la direction de Saint-Pé-de-Bigorre par la D937. Juste avant la commune, au niveau du camping « La Grotte aux fées », tourner à droite vers Rieulhès, enjambez la voie ferrée et le pont sur le gave, traversez le hameau et montez à droite au croisement suivant, direction Arrihouilh, Cassadou puis Soulas. Le parking s'ouvre à droite d'un virage à gauche, avant le panneau sans issue. On peut garer sa voiture au niveau du panneau d'indications.

■ cartographie

Carte IGN TOP 25, 1647 ET, Lourdes, Argelès-Gazost, le Lavedan (1:25 000).

■ en savoir plus

- sainpe.boutdupont.com
- cdsc65.org
- sentiers.midi.py.net
- *Un karst sous la forêt des Croux*, topoguide du sentier karstique, Alain Dole et Jean-Luc Lacrampe, Comité de Spéléologie Midi-Pyrénées, 5 €.



OPTION